La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

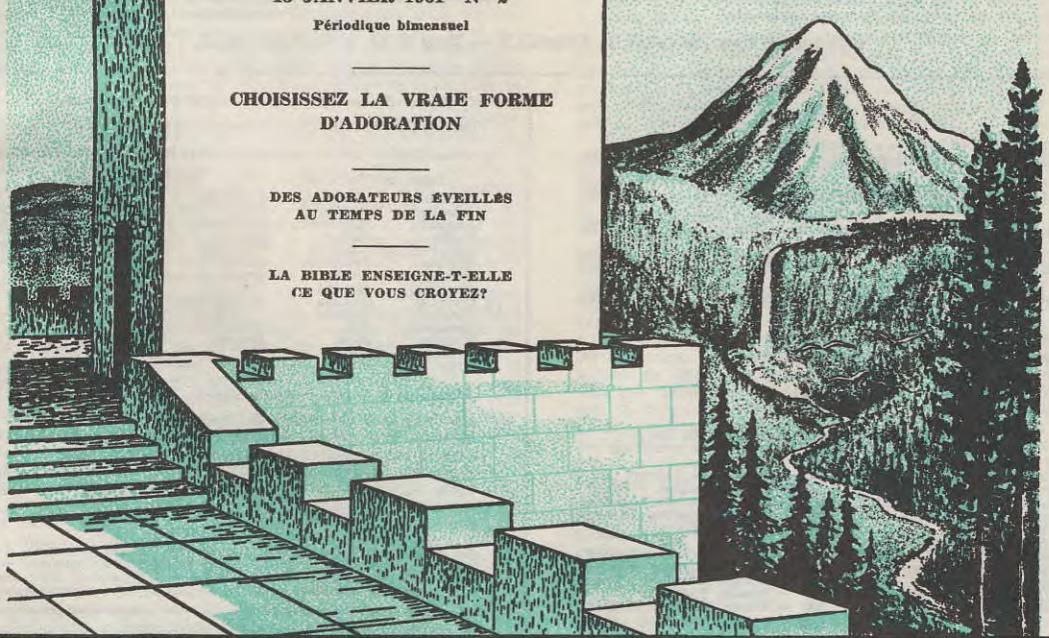
15 JANVIER 1961 N° 2

Périodique bimensuel

CHOISISSEZ LA VRAIE FORME D'ADORATION

DES ADORATEURS ÉVEILLÉS AU TEMPS DE LA FIN

LA BIBLE ENSEIGNE-T-ELLE CE QUE VOUS CROYEZ?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Les chiffres ne suffisent pas 19
Choisissez la vraie forme d'adoration 20
Des adorateurs éveillés au temps de la fin 23
Comment je poursuis le but de ma vie 27
La Bible enseigne-t-elle ce que vous croyez? 28
Aider les ministres de Dieu à acquérir la connaissance exacte 31
Questions de lecteurs 31

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXII No. 2
JANUARY 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayâla	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Polonais	
Danois	Tagala	Hongrois	Russe	
Espagnol	Tchi	Ibanag	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibo	Sésouto	
Français	Zoulou		Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	**$ 1.—**
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	**Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	**$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	**Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	**Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII 15 janvier 1961 № 2

LES CHIFFRES ne suffisent pas

LES chiffres ne constituent pas une base valable sur laquelle il soit possible d'édifier une foi. Le christianisme aurait échoué s'il avait reposé sur la quantité. A l'heure la plus sombre de son histoire, quand Jésus était sur le poteau de supplice, aucun des apôtres ne se tenait plus à ses côtés. Si le christianisme triompha quand même, ce ne fut pas par son importance numérique, mais parce qu'il venait de Dieu.

Des effectifs imposants contribuent à engendrer un faux sentiment de sécurité. Afin de dissiper une telle illusion, Moïse dit aux Israélites: « Si Jéhovah s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas parce que vous surpassiez en nombre tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. Mais, parce que Jéhovah vous aime et qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères... » Les chiffres ne représentent aucun facteur d'influence devant Dieu. — Deut. 7: 7, 8, *AC*.

Un seul individu qui a Dieu pour lui représente une force infiniment plus puissante que toute la population d'un univers sans Dieu. Prenez par exemple le cas du juge Gédéon. Avec une armée de 32 000 hommes, il partit en guerre contre la puissante armée de Madian, composée d'au moins 135 000 hommes d'épée habiles. Dieu dit à Gédéon de réduire ses forces et ce dernier se contenta de trois cents hommes. Il se lança contre les Madianites à la tête de cette poignée et il remporta une écrasante victoire. Dieu faisait le contrepoids des forces. « Car rien n'empêche Jéhovah de sauver, soit par un grand nombre, soit par un petit nombre. » — I Sam. 14: 6; Juges 7: 1–14, *AC*.

Selon toutes probabilités, le roi David céda à la tentation en dénombrant les hommes d'Israël pour déterminer la force de frappe de la nation. De toute évidence, il mettait sur pied une expédition militaire sans le conseil et l'aide de Dieu. Il tenait à compter sur la force numérique. Plus tard, David admit qu'il avait « complètement agi en insensé ». — I Chron. 21: 1–8.

C'est la majorité qui gouverne dans les pays démocratiques, alors qu'absolument rien ne permet de croire que la majorité a toujours raison ou que le plus grand nombre fait ce qui est juste. Ainsi, la grande majorité du genre humain était opposée à la conduite adoptée par Noé et sa famille. Et pourtant, la survivance de ces derniers au déluge montre qu'ils avaient raison. Aux jours de Jésus, la plus grande partie du peuple ne crut pas qu'il était le Christ: ces gens étaient pourtant dans l'erreur. Sa résurrection d'entre les morts établit sa messianité au-delà de tout doute. C'est Dieu qui fixe la règle du bien et du mal et non l'homme. « Qui est sage pour comprendre ces choses? Intelligent, pour les reconnaître? Car les voies de Jéhovah sont droites; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont. » — Osée 14: 10, *AC*.

Aujourd'hui, les organisations religieuses ont pour habitude d'étaler leurs effectifs imposants et leurs richesses pour attester que Dieu leur témoigne sa faveur. L'Eglise catholique romaine proclame un troupeau de 464 millions de fidèles, soit presque un cinquième de la population mondiale. Les disciples de Bouddha sont encore plus nombreux puisqu'ils affirment être 500 millions. L'hindouisme affiche 300 millions d'adhérents, l'Islam autant, le Judaïsme près de 12 millions. Il y a encore 225 millions de protestants dans le monde et 200 millions d'orthodoxes. Ces quantités imposantes signifient-elles que la bénédiction de Dieu repose sur ces mouvements? Beaucoup de chrétiens répondent par l'affirmative et ils présentent les statistiques d'accroissement comme une marque du fruit chrétien. Un des accroissements les plus significatifs durant ces vingt dernières années a été celui du christianisme nominal aux Etats-Unis. Le *Reader's Digest* nous dit: « Au début de 1955, les membres des églises sont passés de 50 millions en 1929 à plus de 95 millions, soit un accroissement de 90 pour cent alors que, durant la même période, la population augmentait de 31,4 pour cent seulement. Au cours de la même époque, plus de 58 000 lieux de culte furent édifiés, portant le nombre des églises et des synagogues à 295 000. » Les membres de l'Eglise baptiste du Sud sont passés de 5 100 000 en 1940 à 9 206 758 en 1958, les méthodistes de 7 400 000 à 9 691 916, les épiscopaliens de 2 200 000 à 3 274 678. Le nombre des personnes associées à des églises et à des synagogues aux Etats-Unis en 1958 était estimé à 104 189 678, soit 61 pour cent des 170 500 000 habitants qui constituent la population de ce pays. Pour 100 Américains, 62 d'entre eux se réclament d'une appartenance à une église ou à une autre, alors qu'ils n'étaient que 20 pour cent il y a un siècle. Le total des sommes versées dans des buts divers par 53 mouvements protestants et orthodoxes s'élevait en 1958 à plus de 2 milliards de dollars, représentant ainsi une augmentation trois fois plus grande que celui du nombre des membres.

Bouddhistes	500 000 000
Catholiques romains	464 000 000
Mahométans	300 000 000
Hindous	300 000 000
Protestants	225 000 000
Catholiques orthodoxes	200 000 000
Juifs	12 000 000

Aux Etats-Unis, les catholiques romains affichent un accroissement de 47,8 pour cent depuis 1949. En 1959, on dénombrait 39 505 475 catholiques, ce qui représente une augmentation de 3 481 498 unités pour l'année 1958. L'église catholique romaine ne publie pas ses revenus.

L'effectif et les revenus connus montrent un très net accroissement. La construction d'églises connaît une période très féconde. Les maisons de culte ont aujourd'hui de beaux bancs d'église, un éclairage moderne. On a employé des couleurs harmonieuses; l'acoustique a été étudié, l'air conditionné a fait son apparition. Mais, de tout ceci — chiffres, argent, confort — qu'y a-t-il de représentatif du christianisme? Ce n'est pas là le nécessaire. Le cosecrétaire général du Conseil national des Eglises du Christ en Amérique, le Dr Roswell P. Barnes, observait que, tandis que la religion gagne en prospérité en Amérique, la fréquence des crimes a atteint un nouveau sommet. Le « fait embarrassant » dit-il, est symptomatique d'un « niveau bien bas de discipline morale, d'une agitation constante et d'une grave tension. Ni la richesse, ni le confort, n'ont apporté le bonheur et la justice à notre nation. »

Les fruits de l'esprit de Dieu mentionnés en Galates 5: 22, 23 ne se manifestent pas dans la chrétienté. On voit beaucoup de monde dans les églises, mais peu mettent en pratique les principes chrétiens dans leur vie publique. La moyenne des divorces s'accroît de façon vertigineuse, la délinquance adulte et juvénile arrive à des niveaux encore jamais atteints; l'immoralité est effrénée, l'intégrité et la vertu bafouées. Alors que de fracassantes déclarations de paix sont formulées, peu la pratiquent. Les appels à l'unité et à « l'abolition de la bombe » sont suscités par la crainte et non par un principe d'amour.

Les effectifs religieux sont prospères, mais les chiffres seuls ne suffisent pas. La justice, la piété, l'amour, la foi et l'intégrité, sont les véritables valeurs.

Choisissez la vraie forme d'adoration

POURQUOI adorez-vous Dieu de la façon que vous faites? La plupart des adhérents d'une religion sont probablement restés attachés à la foi de leurs parents. En nombre de cas, les amis ou les voisins exercent une influence directe sur notre choix. D'autres ont cherché l'Eglise qui, à leur avis, répondait à leurs besoins. Cependant il faut se préoccuper en premier lieu de trouver la forme d'adoration qui possède l'approbation divine.

[2] Notre culte c'est notre service de Dieu. Etant le Très-Haut, Dieu est plus sage et plus puissant que toutes ses créatures. « Il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et lui dise: Que fais-tu? » (Dan. 4:35). Qu'il serait insensé de ne pas tenir compte de sa volonté! Qu'il serait insensé de pratiquer une forme d'adoration qui ne réponde pas à son bon plaisir! La voie de la sagesse consiste à étudier la Bible afin de savoir quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. Ainsi guidés, nous saurons quelle doit être notre façon de marcher pour plaire à Dieu. Cela signifiera que nous adorerons Dieu en vérité, que nous le servirons et accomplirons sa volonté, que nous ne suivrons pas une voie qui est agréable à notre personne, du point de vue humain. — Rom. 12:2; I Thes. 4:1, *NW*.

« Venez, adorons et inclinons-nous, agenouillons-nous devant (Jéhovah) qui nous a faits! Car c'est lui qui est notre Dieu; et nous, nous sommes le peuple de sa pâture et les brebis de sa main. » — Ps. 95:6,7, Da.

[3] La Bible parle de la « forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père ». Cela signifie qu'il existe une façon d'adorer qui n'est pas pure et sans souillure aux yeux de Dieu. Si elle n'a pas la faveur de Jéhovah, elle est vaine. La vraie forme d'adoration est celle que Dieu approuve. — Jacq. 1:26, 27, *NW*.

LA RELIGION DE SES PARENTS

[4] Ceux qui restent attachés à la religion de leurs parents peuvent être sages ou insensés. Si leurs parents leur ont inculqué une connaissance de la Parole de Dieu et les ont aidés à y conformer leur vie, c'est faire preuve de sagesse que de continuer à suivre cette voie. Mais dans la majorité des cas les parents n'ont pas tracé cette voie à leurs enfants. L'enseignement de la Bible, même dans les foyers dits chrétiens, se borne souvent à quelques passages qui plaisent aux parents. On les lira en commun, on les apprendra même par cœur mais il est rare que l'on prenne en considération leur signification. Pour beaucoup de familles, la religion signifie simplement assister de temps à autre aux offices mais elle n'exerce aucune influence sur les autres activités. D'une telle religion qui réclame un service des lèvres mais n'atteint pas le cœur ni ne transforme la vie quotidienne, il est dit dans la Parole de Dieu: « C'est en vain qu'ils m'honorent. » (Mat. 15:8,9). Un homme peut avoir grandi dans une famille assidue aux offices mais s'il n'a pas été instruit dans la Parole de Dieu, ou si les doctrines de son Eglise tendent à annuler les vérités de la Bible, ou si les fruits de l'Eglise manifestés par la conduite de ses membres ne sont pas de bons fruits, ce n'est pas faire preuve de sagesse que de garder cette religion!

[5] Même quand un homme est convaincu que les doctrines religieuses auxquelles il croyait auparavant ne sont pas conformes à l'enseignement biblique et que sa manière de vivre n'était pas vraiment chrétienne, lorsqu'il s'agit d'abandonner une telle religion, surtout si c'est la religion de ses parents, cela peut être très malaisé. Si les autres membres de la famille aiment la Parole de Dieu, ils seront heureux d'apprendre ses enseignements, mais s'ils ne l'aiment pas, ils peuvent faire une forte opposition. Incapables de réfuter la vérité biblique, ils peuvent exiger que le nouvel intéressé cesse de fréquenter le peuple de Jéhovah. Pour empêcher toute étude, ils peuvent détruire les publications bibliques. Par sa patience, en parlant avec tact de la Bible quand l'occasion est favorable et en se conduisant avec droiture, un tel homme tâchera avec amour d'aider les siens à voir la vérité. Mais, dans certains cas, des personnes qui ont exprimé leur sincère désir de servir Jéhovah Dieu ont été reniées par leur famille. Le Seigneur Jésus savait que cela se produirait. Il déclara: « L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. » Il est naturel qu'un homme se sente fortement attaché à sa famille et qu'il fasse tout son possible pour garder ces liens, mais dans ce cas il lui faut prendre une décision: Doit-il continuer d'adorer Dieu de la façon qui est prescrite par lui et encourir la défaveur des siens ou doit-il renoncer à ce qu'il sait être bien afin de garder de bonnes relations avec sa famille? Jésus a répondu en ces termes: « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. » (Mat. 10:36,37). Notre plus grande obligation est celle que nous avons envers Jéhovah Dieu, notre Père céleste, et son Fils Jésus-Christ. Si une personne qui se trouve dans cette situa-

1. Quels facteurs régissent souvent le choix d'une religion? Mais de quoi faut-il se préoccuper en premier lieu?
2. Qu'est-ce que la vraie adoration? Comment peut-on trouver la vraie forme d'adoration?
3. Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils se dire que toutes les religions sont bonnes?
4. Est-il sage de rester attaché à la religion de ses parents?
5. a) Pourquoi est-il souvent très difficile de changer de religion? Comment Jésus en a-t-il parlé? b) Quand il se trouve devant l'opposition de la famille, quelle décision doit prendre celui qui est instruit dans la vérité et comment Jéhovah bénit-il ceux qui se montrent fidèles en ces circonstances?

tion difficile garde son intégrité devant Dieu, Jéhovah la récompensera par des foyers et une famille, au centuple, au sein de la société du monde nouveau, et par la vie éternelle dans le monde nouveau. — Marc 10: 29, 30.

[6] Les enfants dont les parents sont des serviteurs voués de Dieu ont beaucoup de raisons d'être reconnaissants. Dans les premières années de leur vie, on les aide à poser de solides fondements pour une existence de service théocratique. Ils ont l'occasion de connaître la meilleure compagnie qui existe aujourd'hui sur la terre, celle de la société du monde nouveau. Tous les jours, ils entendent des lectures de la Bible et peuvent prendre part à des discussions sur les Ecritures. Ayant été instruits dans les justes principes de Dieu, ils sont à même d'éviter les pièges qui gâchent tant de vies et causent des regrets permanents. Comme la famille suit l'exemple divin d'adoration, cela exerce sur la vie des enfants une influence puissante pour le bien. Cependant il ne suffit pas d'être « élevé dans la vérité » ou de grandir dans un foyer où les parents sont des témoins de Jéhovah. Il est requis de chaque personne qu'elle aime Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toutes ses pensées et de toutes ses forces. Donc, dans chaque cas, il appartient aux enfants de faire leur la religion, de s'intéresser personnellement à l'étude de la Bible et d'apprendre ses doctrines, de cultiver un amour pour la Bible qui remplira leur cœur et de faire tous leurs efforts pour participer à la vraie adoration. « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse », a conseillé Salomon. Si vos parents vous prescrivent une telle voie, écoutez à tout prix leur bon conseil. — Eccl. 12:3.

INFLUENCES SOCIALES

[7] Comme l'activité sociale d'une localité a pour centre les Eglises dans une large mesure, il existe une forte tendance à aller aux mêmes offices que ses amis et ses voisins. La publicité vous invite souvent à fréquenter « l'église de votre choix ». La raison avancée en faveur d'une telle pratique se base sur la fausse idée que toute religion étant bonne, l'essentiel c'est d'avoir une religion. Mais, ainsi qu'on l'a déjà vu dans les Ecritures, il est des cultes qui sont vains aux yeux de Dieu. Il est des hommes dont Dieu dit que c'est en vain qu'ils l'honorent. Ces religions ne sont pas bonnes. Cela vaut non seulement pour les cultes idolâtres pratiqués par les païens superstitieux mais également pour les chrétiens de nom. Il ne suffit pas de se dire chrétien, de revendiquer le Christ pour Maître et Seigneur. Jésus a dit: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7: 21–23). C'est une pratique dangereuse que de permettre que sa religion devienne une commodité sociale. C'est s'abuser soi-même que de dire qu'il y a des braves gens dans tous ces systèmes et que tous font le bien dans la localité. La question à se poser est la suivante: Font-ils la volonté du Père qui est au ciel?

[8] En règle générale, les hommes tendent au conformisme. Ils suivent la foule. Tout ce que font les autres, ils le font. Ils adoptent les pratiques de ceux qui les entourent. Pour que ce trait humain soit utile, il faut veiller à la qualité de ses compagnies. Si ceux que l'on fréquente servent Dieu et aiment la justice, le genre de vie auquel on tendra à se conformer sera édifiant et contribuera à notre salut. Mais si l'on recherche la société des gens de ce monde, leurs façons de penser agiront sur notre esprit et leurs pratiques exerceront leur influence.

[9] Il ne faut jamais se croire trop fort pour perdre la foi. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Que faut-il entendre par mauvaises compagnies? S'agit-il de relations avec des hommes au langage grossier, à la conduite immorale ou avec ceux qui se livrent à la boisson? De tels individus ne constituent évidemment pas de bonnes compagnies. Cependant les Ecritures étendent encore l'application en disant: « Quelle part a le fidèle avec l'infidèle? » (II Cor. 6: 15). Les mauvaises compagnies sont celles des incroyants. Il est vrai qu'on ne peut éviter tout contact avec eux, sinon il nous faudrait sortir du monde. Mais nous pouvons éviter de les choisir comme relations.

[10] C'est notamment lorsqu'on choisit un conjoint qu'il est important de se rappeler ce conseil: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. » (II Cor. 6: 14). Cela peut commencer par une soirée passée en compagnie de ses relations en ce monde. Cependant l'attrait entre les sexes est puissant, les sentiments peuvent facilement être touchés et les sentiments peuvent amener la raison à justifier leur inclination au lieu de la corriger. Quand l'amitié conduit au mariage, le croyant est certain en son for intérieur que son conjoint est de bonne volonté et que cela l'aidera à venir à la vérité. Ce n'est pas de cette façon que Dieu nous dit de raisonner sur la question. Il a donné cet ordre à son peuple d'Israël: « Tu ne contracteras point de mariage avec (les incroyants du pays), tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de (Jéhovah) s'enflammerait contre vous: il te détruirait promptement. » (Deut. 7: 3, 4). Aux chrétiens il est ordonné de se marier seulement dans le Seigneur, c'est-à-dire seulement avec ceux qui ont prouvé leur union avec le Seigneur Dieu en se vouant à lui pour le servir. Ainsi la Bible montre que rechercher les compagnies de ce monde c'est s'éloigner d'un pas de la vraie adoration. — I Cor. 7: 39.

ATTITUDE ENVERS LE TRAVAIL PROFANE

[11] Les intérêts de travail exercent également une puissante influence sur la vie des gens. En certains endroits, où le clergé a une forte autorité, celui qui veut quitter son Eglise pour se mettre du nombre des témoins de Jéhovah se voit menacé de perdre son emploi. On a même menacé parfois la parenté d'un homme

6. Pourquoi les enfants dont les parents sont des témoins de Jéhovah se trouvent-ils dans une situation privilégiée? Que doivent-ils faire en tant qu'individus et pourquoi ?
7. Comment la religion est-elle devenue une simple commodité sociale pour quelques-uns? Pourquoi une telle pratique est-elle dangereuse?
8. De quelle façon un chrétien peut-il faire servir à son avantage la tendance humaine au conformisme, mais de quoi lui faut-il se garder?
9. Qu'entendent les Ecritures par « mauvaises compagnies »?
10. Comment les compagnies de ce monde peuvent-elles conduire à des mariages peu sages? Mais quel est le point de vue du chrétien mûr sur la religion en tant que facteur gouvernant le choix d'un conjoint?
11. Comment le Diable se sert-il du travail profane comme moyen pour empêcher les nouveaux intéressés d'embrasser la vraie adoration?

de représailles économiques simplement parce qu'il étudiait la Bible avec les témoins de Jéhovah. Ainsi le Diable, par ses agents visibles, continue d'avancer l'argument présenté dans le cas de Job. Il affirme que les hommes ne servent Dieu que tant qu'ils connaissent la prospérité matérielle, mais que lorsque leur sécurité économique est en péril ils abandonnent le culte de Jéhovah. Cependant nombreux sont les hommes qui refusent de faire dépendre leur culte de considérations économiques. Ils croient que Dieu, qui prend soin des oiseaux et des bêtes des champs, veillera à ce qu'eux aussi aient leur pain quotidien, s'ils mettent son culte à la première place. — Job 1:9–12; Mat. 6:25–34.

[12] Quand on a embrassé le culte de Jéhovah en esprit et en vérité, il faut continuer à se tenir en éveil devant les influences matérialistes susceptibles de nous faire trébucher. Jésus a dit: « Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (la Richesse). » (Mat. 6:24). Si nous voulons servir sincèrement Dieu, il faut obéir à ses commandements. Si la Richesse est notre souveraine, le travail profane régira notre vie. C'est souvent celui qui doit lutter jour après jour pour avoir suffisamment d'argent pour subvenir aux besoins de sa famille, qui constate qu'il est devenu un esclave de la machine économique. Nous sommes les serviteurs de celui auquel nous obéissons. Il faut donc sagement garder le travail profane à sa place, comme le moyen grâce auquel nous subvenons à nos besoins et à ceux de nos familles. Mais il ne faut jamais que notre liberté de faire la volonté divine soit étouffée par les « affaires de la vie ». — II Tim. 2:4.

DIRECTION DIVINE

[13] Dans toutes ces circonstances qui nous confrontent et qui d'une façon ou de l'autre intéressent notre culte, la Bible nous fournit la direction divine dont nous avons tant besoin. Elle nous indique la voie qui est agréable au regard de Dieu. Nous ne voulons pas ressembler à ceux dont l'apôtre Paul a parlé dans sa lettre aux chrétiens de Rome. Il y écrit ceci: « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » (Rom. 10:2,3). Ils pensaient servir Dieu mais n'ayant pas de connaissance exacte ils suivaient simplement leurs inclinations et servaient leur personne.

[14] Ce n'est que lorsqu'un homme possède une connaissance exacte de la Parole de Dieu qu'il est à même de savoir quelle est la façon de l'adorer. Auparavant, il ne peut que s'appuyer sur son opinion imparfaite, erronée, et sur celle d'autrui. Mais s'il permet à la Bible de faire office de règle afin de savoir ce qui est la vérité, il verra que des doctrines telles que la trinité, l'immortalité de l'âme humaine, le feu de l'enfer, l'usage des images dans le culte, l'interconfessionnalisme, etc., ne figurent pas au nombre des choses approuvées de Dieu. La Bible étant son guide, il verra sans peine quels sont ceux qui font aujourd'hui la volonté divine, car ces hommes se tiennent à l'écart des affaires de ce monde, suivent l'exemple de Jésus en faisant connaître le nom de Jéhovah Dieu et se montrent disciples du Christ. En effet, ils s'aiment les uns les autres, ne sont pas divisés pour des raisons raciales, nationales, sociales, et font un bon usage de leur langue en annonçant la bonne nouvelle du royaume établi en obéissance au commandement du Seigneur Jésus et selon la manière prescrite par lui: publiquement et de maison en maison. La connaissance de la Bible permet aux hommes de bonne volonté de discerner que, parmi les multiples organisations religieuses du monde, la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, est l'unique groupement qui pratique la forme d'adoration qui est pure et sans tache aux yeux de Dieu.

[15] Après avoir embrassé la vraie adoration, il faut garder présent à l'esprit ce conseil: « Sachez voir quelle est la volonté du Seigneur. » (Eph. 5:17, *Jé*). Nous avons besoin d'une connaissance exacte non seulement des vérités fondamentales mais de toutes les bonnes choses ayant été écrites d'avance « pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance ». (Rom. 15:4.) Il faut pour cela faire des progrès dans l'étude, cultiver notre désir d'avoir autre chose que le lait de la Parole, c'est-à-dire la nourriture solide. Il faut tendre à la maturité. — Héb. 5:14–6:3.

[16] En plus de notre étude personnelle des publications de la Société et de celle que nous faisons à l'assemblée, il faut prendre le temps de lire régulièrement la Bible. Chaque ministre chrétien devrait se faire un devoir de lire la Bible en entier et de le faire souvent, si possible. Mais, après avoir lu toute la Bible, il ne serait pas sage de continuer à lire les passages imparfaitement compris sans s'arrêter pour réfléchir à leur signification. Cela exige de notre part que nous ayons de l'intérêt, que nous ayons constamment conscience que le texte que nous lisons est en fait la Parole de Dieu (I Thes. 2:13). Dieu n'est pas un gaspilleur. Il n'a pas fait consigner dans la Bible des choses qui ne sont pas indispensables. Tout ce qui s'y trouve a été donné pour notre instruction, pour nous guider dans les décisions que nous avons à prendre dans la vie afin que nous puissions suivre une voie qui est en harmonie avec la forme d'adoration approuvée de Dieu, et pour nous équiper en vue d'un travail efficace en tant que ministres (II Tim. 3:16,17). Si nous désirons retirer pareil profit de la Parole, il faut rechercher autre chose qu'une connaissance de ce qui y est dit. Il faut acquérir la compréhension de sa signification et savoir comment l'utiliser. « Acquiers la sagesse », dis le proverbe inspiré, « et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » — Prov. 4:7.

[17] Pensez activement au cours d'une lecture de la Bible. S'il s'agit de textes prophétiques, donnez toute votre attention à l'accomplissement, que ce soit l'accomplissement sur une petite échelle ou la réalisation finale. Notez les vérités bibliques fondamentales qui sont abordées dans le récit et les principes directeurs qui y sont renfermés. Que les passages lus soient prophétiques ou non, quand vous les lisez posez-vous ces questions: Comment cela influe-t-il sur ma vie? Cela exige-t-il que je fasse des changements pour mettre mon attitude ou mes actions en harmonie avec la volonté divine telle qu'elle est exprimée? Quel rapport cela a-t-il avec les autres enseignements bibliques que j'ai ap-

12. Quelle place légitime doit occuper le travail profane dans la vie? Quels dangers sont à éviter?
13, 14. a) Pourquoi la connaissance exacte est-elle nécessaire pour adorer Dieu d'une manière qui lui soit agréable? b) Citez quelques doctrines qui ne sont pas conformes à l'enseignement biblique. Quelle organisation pratique aujourd'hui la forme d'adoration qui a l'approbation de Dieu? Expliquez votre réponse.

15. Après avoir embrassé la vraie forme d'adoration, quelle connaissance encore faut-il tâcher d'acquérir et pourquoi?
16. Pourquoi faut-il faire une lecture régulière de la Bible? Mais pourquoi ne faut-il pas se satisfaire d'une simple lecture?
17. Que faut-il noter au cours d'une lecture des Ecritures?

pris? Ces passages les appuient-ils et comment confirment-ils ces doctrines? Comment puis-je les utiliser dans mon ministère? Si vous ne comprenez pas un certain texte, ne passez pas à un autre sans plus de réflexion. Tâchez de trouver ce qu'il signifie.

[18] Jéhovah Dieu, l'Auteur de la Bible, est aussi le grand Maître qui nous aide à la comprendre. Il faut montrer notre reconnaissance pour tout ce que Jéhovah a prévu pour nous aider à acquérir l'intelligence de sa Parole. Si nous sommes vivement conscients qu'il est notre Instructeur, nous le chercherons dans la prière chaque fois que nous nous asseyons pour lire les Ecritures. Nous demanderons que son esprit vienne nous aider (Jacq. 1:5). Nous fréquenterons aussi toutes les réunions de l'assemblée. En outre, Dieu a pourvu, par « l'esclave fidèle et prudent », à des instruments d'étude qui nous aident à acquérir l'intelligence. Toutes ces publications sont à lire et à étudier à leur réception, et selon le programme de l'assemblée. On peut aussi les utiliser comme ouvrages de référence. Quand vous lisez des versets dans la Bible et que vous n'en comprenez pas toute l'application, cherchez-les dans les index bibliques des livres de la Société et dans les numéros du 15 décembre de *La Tour de Garde,* puis lisez les développements auxquels on vous renvoie. En agissant de la sorte, vous témoignerez d'un sincère désir de comprendre la vérité et de votre appréciation des moyens auxquels Jéhovah a pourvu pour vous aider. De plus, il y a dans l'assemblée des frères qui ont été désignés pour exercer les fonctions de serviteur, qui sont qualifiés pour l'enseignement. Eux aussi ont été donnés pour votre aide. Si vous avez essayé sans succès de trouver la réponse à votre question, adressez-vous à l'un de ces frères mûrs. Il se fera une joie de vous faire partager la connaissance que lui a donnée l'étude ou bien il fera les recherches nécessaires. — I Tim. 3:2.

[19] Comme le proverbe inspiré décrit bien la façon dont il faut s'appliquer pour acquérir l'intelligence! « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » (Prov. 2:1-6). L'intelligence ou compréhension est un trésor inestimable. Il faut la chercher, faire l'effort de rechercher de l'aide afin de la trouver. Jéhovah bénira nos efforts par le succès.

[20] Ainsi le choix de la vraie forme d'adoration requiert de notre part de l'appréciation et des efforts. Il faut apprécier que nos rapports avec Dieu sont d'une bien plus grande importance que tout lien humain. Il faut avoir une appréciation suffisante de la Parole divine pour s'appliquer à son étude. Après avoir trouvé la forme d'adoration qui a l'approbation divine, il faut garder vivace notre appréciation, continuer de faire des progrès dans la connaissance et appliquer toutes les prescriptions de la Parole de Dieu aux activités de notre vie.

18. Comment peut-on acquérir l'intelligence de ce que nous lisons dans la Bible?

19. Selon Proverbes 2:1-5, quel point de vue faut-il adopter envers l'étude de la Parole de Dieu?
20. Qu'est-il requis de notre part pour trouver la vraie forme d'adoration et y rester attachés?

DES ADORATEURS ÉVEILLÉS AU TEMPS DE LA FIN

DEVANT la menace d'un anéantissement de ce monde inique sous les coups de Jésus-Christ, l'Exécuteur de la volonté de Jéhovah, il est essentiel de se tenir en éveil quant aux responsabilités incombant à ceux qui pratiquent la religion de la Bible. Il faut se tenir en garde contre les pièges susceptibles de causer notre perte car le Diable, comme un lion rugissant, cherche à dévorer les défaillants. Il faut s'exercer à tenir ses yeux fermement fixés sur le monde nouveau juste devant nous. — I Pierre 5:8.

[2] C'est six ans avant la destruction de Jérusalem par les armées romaines en l'an 70 que l'apôtre Pierre écrivit sa seconde lettre à l'assemblée chrétienne, lui donnant des conseils qui ont une valeur accrue à notre époque, laquelle précède immédiatement l'anéantissement préfiguré par Jérusalem. S'adressant à ceux qui avaient déjà obtenu la foi, il souligna leur dépendance vis-à-vis de Dieu et par suite la nécessité de marcher humblement devant sa face. Pierre déclara qu'ils avaient reçu la foi en partage « par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ ». (II Pierre 1:1.) Nous devons à Dieu la vie et tout ce à quoi il a pourvu pour l'entretenir. Nous n'avons aucune raison de nous glorifier mais tout sujet d'être reconnaissants. De même que nous devons à Dieu notre vie présente, de même notre espérance de vie éternelle dans le monde nouveau est fondée sur les dispositions divines.

DISPOSITION DIVINE POUR LA DELIVRANCE

[3] Bien que nés dans le péché et sous le coup de la sentence de mort, quand nous avons entendu la bonne nouvelle, nous avons pris conscience du fait que l'unique moyen grâce auquel le rachat est possible c'est le sacrifice rédempteur de Jésus, disposition dont Jého-

1. Pourquoi est-il important de se tenir spirituellement éveillé à notre époque?
2. Quelle attitude l'apôtre Pierre recommande-t-il à ses frères chrétiens? Pourquoi ces conseils sont-ils importants au temps de la fin?

3. Sur quoi est fondée notre espérance de salut?

vah Dieu est l'Auteur. Jésus est « le chemin, la vérité, et la vie » et nul ne vient au Père que par lui (Jean 14:6). Les chrétiens qui deviennent « participants de la nature divine » comme fils spirituels de Dieu et cohéritiers du Christ dans le royaume céleste entretiennent une espérance de cette nature à cause de la rançon. L'apôtre Paul leur dit: « Etant donc justifiés (déclarés justes, *NW*) par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » (II Pierre 1:4; Rom. 5:1,2). L'espérance de la « grande foule » des croyants qui héritent le domaine terrestre du Royaume est également basée sur cette disposition. Ils proclament publiquement: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apoc. 7:10). Ils sont profondément reconnaissants pour cette disposition divine. Il ne s'agit pas ici d'une chose à laquelle ils croient mais qu'ils ne comprennent pas. Ils instruisent leur prochain à ce sujet et régulièrement ils prient Dieu au nom de celui qui a donné sa vie en rançon.

[4] L'acceptation de Jésus-Christ comme celui par lequel Dieu pourvoit à la délivrance est aussi le moyen grâce auquel il est possible de survivre à Harmaguédon. Aux jours de Noé, ce sont seulement ceux qui eurent foi en lui en tant que prophète de Dieu et se soumirent à son autorité qui traversèrent le déluge. Quand Harmaguédon se déchaînera dans cette génération, seuls ceux qui auront prouvé leur foi au grand Noé, Jésus-Christ, en tant que grand Prophète de Dieu et Roi régnant et qui se soumettront à son autorité, seront protégés et entreront dans le monde nouveau (I Pierre 3:20,21). Ceux qui auront mis leur confiance en l'homme se trouveront sans secours. Malgré toute sa science, l'homme constatera l'impuissance de ces engins intercepteurs pour arrêter les forces de la nature que Dieu déchaînera contre les hommes d'iniquité afin de les anéantir. L'homme n'arrivera pas non plus à trouver un moyen lui permettant de fuir le jugement en s'envolant pour une autre partie de l'univers. Au sujet des méchants Dieu a dit: « S'ils pénètrent dans le séjour des morts, ma main les en arrachera; s'ils montent aux cieux, je les en ferai descendre. » (Amos 9:2). Au lieu de mettre leur confiance dans les œuvres des hommes, ceux qui se tiennent en éveil devant la situation de l'humanité chercheront en toute humilité la face de Dieu et la faveur de son Fils, le Roi Jésus-Christ. « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » — I Pierre 5:5; Ps. 2:12.

PORTEZ DE BONS FRUITS

[5] Tout cela exige des efforts de notre part. Cela signifie qu'il faut façonner notre vie de manière à la mettre en accord avec les justes exigences divines. Etant donné les perspectives de vie que Dieu a placées devant nous, Pierre donne ces conseils: « A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité (amour, *NW*). » (II Pierre 1:5–7). La foi, qui est la ferme assurance des choses que l'on espère grâce à la Parole de Dieu, est nécessaire pour être agréable à Dieu. La vertu est la rectitude de conduite; c'est se conformer aux exigences morales de Dieu, sans quoi notre culte ne serait pas agréable. La science ou connaissance est indispensable pour être un ouvrier approuvé, dispensant droitement la parole de vérité (II Tim. 2:15). Il faut encore exercer la maîtrise de soi pour mettre sa vie en harmonie avec ce que nous savons être bien. La patience nous aide à rester fermes dans la foi même dans des situations difficiles. La piété nous poussera à mettre notre cœur dans notre adoration. L'affection fraternelle et l'amour nous attacheront à Dieu, à nos frères et à l'organisation théocratique. « Si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » — II Pierre 1:8.

[6] On ne peut se permettre d'être des adorateurs inattentifs et somnolents. C'est aujourd'hui le moment de l'activité. Notre ligne de conduite actuelle décidera de notre sort, si nous aurons la vie éternelle dans le monde nouveau. Tous les hommes se reconnaissent à leurs fruits. Un journal intitulé « Memento », spécialement préparé pour le « dimanche de la Passion » et distribué dans les Pays-Bas, commenta les fruits de la chrétienté, disant ceci: « Nous sommes responsables de l'unité fissurée de l'Eglise du Christ et de la désintégration de la Vérité... Nous sommes responsables des trente-trois millions de communistes qui nient Dieu... Nous sommes faibles parce que nous avons fait de l'Evangile une douce formule pour la bienséance extérieure et une vie paisible... Nous sommes faibles parce que nous nous sommes débarrassés de la morale chrétienne... Nous sommes faibles parce que nous ne prions pas. » Leurs fruits témoignent que leur religion n'est pas celle de la Bible, parce que leurs fruits ne procèdent pas d'une connaissance exacte du Seigneur Jésus-Christ. Mais celui qui entend la Parole de vérité et la comprend, celui-là porte du bon fruit. Il produit dans sa vie le fruit des qualités chrétiennes, dont il est fait mention dans Jean 15:8 et qui glorifie le Père. Il offre « sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». (Héb. 13:15.) Le résultat en est que davantage d'hommes entendent la bonne nouvelle et deviennent des chrétiens voués, de réjouissantes lettres de recommandation attestant la fécondité du ministère auquel nous prenons part en tant qu'« ouvriers de Dieu ». — II Cor. 3:1–3; I Cor. 3:5–9.

[7] Si ces traits caractéristiques et ces activités manquaient dans notre vie, c'est que quelque chose ne serait pas en ordre. « Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. » Si nous sommes devenus négligents en ces choses, si nous n'avons pas fait tous nos efforts, le moment est venu de corriger la situation. Nous ne pouvons nous permettre d'être indifférents ou tièdes. Ce serait très imprudent de repousser dans l'avenir notre service de Dieu, étant donné le peu de temps qui reste. Il faut se tenir en éveil devant les exigences de la pure adoration. Ce n'est qu'en reconnaissant la nécessité de se conformer aux commandements de Dieu et de faire des efforts zé-

4. a) Grâce à quel moyen la délivrance est-elle possible à Harmaguédon? b) Au lieu de mettre sa confiance dans les hommes, quelle doit être notre attitude?
5. Quelles qualités doivent se manifester dans la vie de ceux qui désirent entrer dans le monde nouveau? Que produisent ces qualités dès à présent?
6. a) Quels fruits produit la chrétienté et pourquoi? b) Quelle sorte de fruit se voit parmi le peuple de Dieu et pourquoi?
7. Si quelqu'un ne porte pas du fruit chrétien, qu'est-ce qui n'est pas en ordre? Quelles mesures sont à prendre?

lés pour le servir que « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée ». — II Pierre 1:11.

AFFECTUEUX RAPPELS

[8] Pourquoi Pierre écrivit-il ces conseils à ses frères chrétiens? Ne savaient-ils pas ces choses? Voici la réponse de l'apôtre: « Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements. » (II Pierre 1:12, 13). Il est vrai qu'à cette époque-là deux ou trois des Evangiles avaient été écrits, ainsi que le livre des Actes. Paul également avait écrit la plupart de ses quatorze lettres inspirées, et Pierre en fait mention. Cependant il dit: « Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. » (II Pierre 3:1, 2). Il savait que cela les aiderait à se tenir en éveil. C'était une sauvegarde que de revoir ces importantes vérités. Cela garderait vivace leur appréciation et les mettrait à même d'être « toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». — I Pierre 3:15.

[9] Nous qui vivons au temps de la fin, nous avons également besoin de rappels et d'avertissements. La Bible en contient (Ps. 119:2, *NW*). De plus, par les articles paraissant dans *La Tour de Garde* et les autres publications de la Société, il est fait appel à nos souvenirs, ce qui stimule notre pensée. Nous reconnaîtrons, certes, en nombre de points, des vérités fondamentales étudiées auparavant, mais il est nécessaire de les rappeler pour garder vivace notre appréciation car, sans appréciation, même la connaissance que nous possédons ne nous pousserait bientôt plus dans le service actif. Ayant en vue la vigilance spirituelle, profitez de tous ces rappels.

[10] Ce que Pierre écrivit n'était pas le produit de son imagination. Il ne fondait pas son enseignement sur des « fables habilement conçues ». Il avait été avec Jésus à l'époque de sa transfiguration et il avait, en vision, vu le Seigneur dans la gloire du Royaume. Il avait encore entendu la voix de Dieu disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » C'est en raison de ces faits affermissant la foi que Pierre déclara: « Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention. » (II Pierre 1:16–19). Si Pierre avait des raisons de croire, nous avons aujourd'hui des raisons encore plus solides, car nous voyons l'accomplissement des prophéties qui prouvent que le Christ est présent dans la puissance et la gloire du Royaume, qu'il a déjà pris des mesures contre le Diable, lequel a été chassé du ciel, et que bientôt le temps de la fin atteindra son point culminant avec l'anéantissement de tous les méchants, ce qui ouvrira la voie à l'éternel monde nouveau de Dieu. En gardant ces faits constamment présents à l'esprit, nous nous aiderons à rester éveillés dans notre adoration.

8. Pour quelle raison Pierre écrivit-il sa seconde lettre?
9. Quels sont les moyens de rappel à notre époque et quel est leur effet?
10. Qu'est-ce qui rendit Pierre si certain de la vérité des prophéties et pourquoi avons-nous aujourd'hui des raisons encore plus solides?

PIEGES A EVITER

[11] Quelle honte ce serait de ne pas obtenir l'entrée du monde nouveau alors que nous en sommes au seuil! Cela peut nous arriver si nous n'écoutons pas les avertissements consignés pour notre protection: « Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. » (II Pierre 2:9, 10). Notez les deux fautes contre lesquelles nous sommes mis en garde: aller après la chair dans un désir d'impureté et mépriser l'autorité.

[12] Il n'est pas sage de ne pas tenir compte de l'avertissement. Cela ne nous fera aucun bien de nous dire que nous sommes nés dans le péché et, pour cette raison, de céder aisément aux faiblesses de la chair. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. » (I Cor. 6:9, 10). Nous ne sommes jamais si proches du monde nouveau que nous pouvons nous relâcher de notre vigilance. Il faut nous tenir en éveil devant le danger. Vers la fin de leur marche de quarante années dans le désert, alors qu'ils étaient sur le point d'entrer en Terre promise, des milliers d'Israélites perdirent l'occasion de pénétrer dans le pays que Dieu leur avait donné en succombant à la passion et en se livrant « à la débauche avec les filles de Moab ». (Nomb. 25:1.) Tous ceux qui de nos jours, après avoir renoncé à la conduite immorale de ce monde, succombent de nouveau à la séduction de l'impudicité et adoptent ce genre de vie renient le maître qui les a rachetés, Jésus-Christ. « Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » — II Pierre 2:22.

[13] Ceux qui s'engagent dans une telle voie ont le cœur mauvais. « Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal affermies », dit Pierre. Jésus indiqua la même cause quand il déclara: « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, » etc. (II Pierre 2:14; Mat. 15:19.) Comment de pareils désirs pénètrent-ils jamais dans le cœur, le siège des mobiles, et y imposent-ils leur loi? Ce n'est pas chaque pensée qui entre dans l'esprit qui se traduit par des actes, mais ce sont celles auxquelles on s'arrête, que l'on garde dans son esprit jusqu'à ce qu'elles deviennent fécondes (Jacq. 1:14, 15). Si un homme prend l'habitude de nourrir son esprit de choses immorales, il met en péril son intégrité chrétienne. « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Prov. 4:23). On y parviendra en cultivant de bonnes habitudes de pensée, ce qui est recommandé dans Philippiens 4:8: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est ver-

11. a) Qu'est-ce qui nous aide à garder la vigilance chrétienne? b) Quelles sont les deux fautes contre lesquelles nous sommes mis en garde?
12. a) Si certains « vont après la chair dans un désir d'impureté », quelle espérance perdent-ils? b) Montrez que ce qui arriva aux Israélites souligne la nécessité de se tenir en éveil devant ce danger.
13. Qu'est-ce qui n'est pas en ordre chez celui qui se livre à l'impudicité? Contre quoi faut-il donc se tenir en garde et comment?

tueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.» Agir de la sorte c'est garder son cœur.

14 Et ceux «qui méprisent l'autorité»? A leur sujet l'apôtre dit encore: «Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires.» (II Pierre 2:10). Les «gloires» dont il est ici question ne sont pas ceux qui sont brillants à leurs propres yeux ou qui sont glorieux aux yeux d'autrui par suite de leurs réalisations personnelles. Quand il pria son Père, Jésus dit de ceux qui étaient devenus ses disciples: «Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée.» (Jean 17:22). La gloire est donc donnée par Dieu. Des privilèges leur ont été conférés qui, venant de Dieu, sont glorieux. Ceux qui sont les frères du Roi Jésus-Christ ont été choisis comme héritiers du royaume céleste: glorieux privilège en vérité! Cette faveur témoignée par Dieu ne peut être ignorée de ceux des hommes qui désirent acquérir la vie. Pour cette raison, dans la parabole des brebis et des boucs, Jésus montra que les autres seraient, quant à savoir s'ils méritent la vie dans le monde nouveau, jugés d'après leur attitude envers les frères du Roi et leur message relatif au Royaume. Parler mal de ces ambassadeurs du Royaume serait témoigner d'un manque de respect pour le Royaume, le Roi et pour la Seigneurie de Celui qui a investi de pouvoirs le Roi, Jéhovah Dieu lui-même. En tant que groupe, le reste de ces héritiers du Royaume encore sur la terre constitue l'«esclave fidèle et prudent», auquel Dieu a confié les intérêts terrestres du Royaume. Sous la direction du saint esprit, cet «esclave» a désigné des hommes comme serviteurs dans les assemblées afin de paître le troupeau de Dieu. Il est important que nous reconnaissions et que nous coopérions pleinement avec ceux à qui Dieu a donné une responsabilité spéciale, ou autorité. Il ne faut pas mépriser cette disposition ou parler mal de ceux qui se sont vu confier ces privilèges.

15 Ceux qui luttent contre l'organisation visible de Dieu, à l'exemple de l'«esclave méchant», se montrent dépourvus de raison, d'appréciation de Jéhovah Dieu et de leur responsabilité. Ne comprenant pas les choses spirituelles, «semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, recevant ainsi le salaire de leur iniquité». — II Pierre 2:12, 13.

16 Qu'aucun de ceux qui sont inattentifs à l'avertissement divin ne pense que Jéhovah ne les châtiera pas pour leur conduite défiant Dieu. Il n'a pas épargné les anges qui ont péché, ni le monde inique du temps de Noé, ni les impudiques de Sodome et de Gomorrhe (II Pierre 2:4–7). A Harmaguédon il exécutera le jugement sur ceux qui marchent sur les traces de leurs prédécesseurs iniques, mais il gardera ceux dont le cœur est fixé sur lui et qui se conforment à ses voies droites.

VUE JUSTE DE LA PATIENCE DE DIEU

17 Nos pensées étant stimulées par la Parole divine, même quand nous sommes l'objet des railleries d'un monde incrédule, nous constatons que notre foi n'est pas ébranlée. Les gens de ce monde disent: «Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.» (II Pierre 3:4). Mais nous savons que cela n'est pas vrai. Instruits par l'infaillible Parole de Dieu, nous sommes conscients du fait que nous vivons au temps de la fin. Si les hommes rient à l'idée d'une destruction de ce monde à la bataille d'Harmaguédon, nous, nous ne nous livrons pas à la moquerie. Nous connaissons bien les récits sacrés et profanes du déluge à l'époque de Noé, par lequel «le monde d'alors périt, submergé par l'eau». Cela est une figure des choses à venir. «Par la même parole [de Dieu], les cieux [Satan et les démons] et la terre [les hommes impies] d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.» (II Pierre 3:5–7). Ce jugement est certain; il n'y a pas là de quoi se livrer à la raillerie.

18 Dans leurs efforts pour minimiser la gravité de la situation et montrant leur incrédulité, les moqueurs disent que si Dieu avait voulu introduire un monde nouveau, il l'aurait fait il y a longtemps. Ils considèrent Dieu comme lent. Cependant Pierre dit: «Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.» Mille ans font une longue période pour l'homme qui n'a qu'une étendue de vie de soixante-dix ou quatre-vingts ans, mais pour Dieu, qui habite l'éternité, c'est comme un jour pour nous. Il n'y a donc pas lieu de douter quand on considère que six de ces jours de mille ans ont déjà passé depuis la chute de l'homme dans le péché et que nous vivons actuellement dans la génération qui verra la venue du monde nouveau. «Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.» (II Pierre 3:8, 9). Ceux qui sont actifs dans l'œuvre du Seigneur ne se plaignent pas de la patience de Dieu. Ils travaillent dur pour trouver les brebis du Seigneur et les aider à entrer dans le troupeau de la sécurité pendant qu'il en est encore temps. Attendant avec joie le temps où il sera mis un terme à l'iniquité et où le nom de Dieu sera justifié pour l'éternité, ils font tout leur possible pour aider les hommes au cœur droit à parvenir à la repentance et à entrer avec eux dans le monde nouveau de la justice.

19 Le monde a été mis en garde et cependant les incrédules et les rebelles seront surpris car ils ne prennent pas à cœur l'avertissement. Le jour de Jéhovah viendra sur eux comme un voleur, au moment où ils ne s'y attendront pas. «Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour.» (I Thes. 5:2–5; II Pierre 3:10). Non, les témoins de Jéhovah ne seront pas surpris. Ils prennent à cœur ces paroles: «C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix.» Ils sont conscients quotidiennement de la proxi-

14. Qui sont les «gloires» dont parle Pierre et pourquoi est-il important de leur témoigner du respect?
15. Comment ceux qui «injurient les gloires» se montrent-ils semblables à des brutes?
16. Considérant les jugements divins d'autrefois, de quoi pouvons-nous être certains?
17. Pourquoi les railleries des incrédules à l'idée de la fin du monde n'ébranlent-elles pas la foi chrétienne?
18. a) Quand les moqueurs disent que Dieu est lent, en quoi pèche leur raisonnement? b) Comment faut-il regarder la patience actuelle de Dieu?
19. Pourquoi la destruction viendra-t-elle sur le monde comme un voleur, mais pourquoi les fidèles témoins de Jéhovah ne seront-ils pas surpris?

mité du jour où Jéhovah exécutera ce monde sous la puissance de Satan. Ils savent que le royaume de Dieu règne déjà dans les cieux et qu'eux en sont les agents de publicité. Avec zèle, ils le recommandent en paroles et en actes. Ces adorateurs éveillés de Jéhovah Dieu font tous leurs efforts pour réveiller leur prochain, afin qu'il ne périsse pas avec les méchants à Harmaguédon mais qu'il entre avec eux dans le monde nouveau pour y adorer Jéhovah aux siècles des siècles. — II Pierre 3:11-14.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Olaf Olson

UN SOIR de 1932, en regagnant ma chambre dans une pension de famille, je m'arrêtai pour rendre visite à un ami. Tandis que nous conversions, je pris une brochure intitulée « Enfer » qui se trouvait sur son buffet. Il me demanda si j'aimerais la lire, et je l'emportais avec moi. Je désirais connaître ce qu'elle avait à dire sur ce lieu. Plus tard, après qu'un homme, entré chez le coiffeur, eut proposé le même genre de brochures contre une coupe de cheveux, j'écrivis à la Société pour obtenir d'autres livres; c'était précisément ce que je cherchais. Un jour, ma tante, fervente luthérienne, vint pour voir ce qu'il en était, mais je fus en mesure de défendre à l'aide de la Bible les choses que j'avais apprises. Et lorsque je rendis visite au prédicateur de la localité pour lui poser quelques questions, je fus convaincu plus que jamais qu'ils n'enseignaient pas la vérité.

Ne connaissant aucune assemblée de témoins de Jéhovah, je n'eus pas la chance d'obtenir des instructions, mais je me mis à prêcher du mieux que je pouvais. Je ne tardai pas à frapper à une porte où la dame me demanda comment il se faisait que je travaillais dans son territoire. « Territoire? » dis-je. « Madame, tout ce que j'essaie de faire, c'est de trouver quelqu'un qui désire lire ces livres. » La sœur me conseilla de prendre des dispositions pour assister aux réunions des témoins de Jéhovah à St-Paul, Minnesota, qui se trouvait à cent cinquante kilomètres de là, pour recevoir des instructions; je m'y rendis.

A la réunion, je rencontrai deux pionniers qui me conseillèrent de remplir une demande de pionnier et de demander à la Société un territoire près de chez moi. Outre cela, j'arrangeai ma voiture de façon à pouvoir dormir dedans quand je travaillerais le territoire rural. Arrivé chez moi, j'y trouvai déjà l'attribution de territoire que m'envoyait la Société et les publications; j'étais donc prêt à poursuivre le but de ma vie en qualité de pionnier. C'était en 1933, mais je n'eus pas l'occasion d'être baptisé avant le 9 août 1934. Deux jours après mon baptême, je me joignais à deux jeunes frères de Michigan, et au cours de cet automne-là, nous travaillâmes tout le long de la route nous conduisant vers le sud, vers le golfe du Mexique, rendant témoignage dans le Wisconsin, le Kentucky, le Mississippi puis dans la Louisiane. Nous passâmes de bons moments.

Au printemps, je retournai dans le Michigan supérieur, et cet été-là, je fus arrêté pour la première fois de ma vie, pour avoir prêché la Parole de Dieu. Je perdis la cause et dus faire dix jours dans la prison du comté. Je goûtai le repos, et tirai profit du temps pour lire et prêcher.

L'année suivante, je me mis en route vers le sud, sur l'avis d'une assemblée du New Jersey; je rassemblais donc quelques amis de Chicago et nous fîmes le voyage ensemble. De là, je me rendis à Alabama, Kentucky, puis à Evansville, Indiana. Il y avait un grand territoire à couvrir et je voulais servir.

En 1937, à l'assemblée de Columbus, Ohio, j'entendis parler de l'« équipe volante ». J'étais prêt à partir, mais j'espérais que la Société m'attribuerait comme territoire une ville du Kentucky, puisque je n'avais que des vêtements d'été. Au lieu de cela, je fus envoyé à Milwaukee, Wisconsin. Quand j'arrivai dans mon nouveau territoire, en novembre, la neige tombait, et j'étais en vêtements d'été. Mais Jéhovah a promis que si nous cherchons premièrement les intérêts de son royaume, il veillera à ce que nous ayons les nécessités de la vie, et le jour même de mon arrivée, la bonne sœur chez qui je garai ma roulotte m'emmena dans un magasin et m'acheta tout ce dont j'avais besoin en chauds vêtements d'hiver. En janvier, le froid fut si cruel que je dus prendre la roulotte et la garer dans la rue de mon territoire afin de pouvoir me réchauffer de temps à autre, lorsque les gens ne voulaient pas me laisser entrer. La norme était de 150 heures de service par mois avec le phonographe, aussi ne pouvais-je me permettre de manquer un jour. Je restai deux ans environ à Milwaukee; puis, en 1939, je fus envoyé à Chicago.

En 1940, année d'ardentes persécutions, j'étais pionnier général à Bloomington, Illinois. La violence de la populace éclatait partout. Les gens devenaient fous; chacun voyait des membres rouges ou de la cinquième colonne. A cette époque, je participais à la propagation d'une pétition en faveur de la liberté, ainsi que de la brochure (angl.) *Judge Rutherford Uncovers Fifth Column (Juge Rutherford dévoile la 5ème colonne)*. En outre, je luttai pendant trois mois devant les tribunaux pour établir le droit de distribuer les publications bibliques dans les rues. Je fus bientôt envoyé à Lake Forest, Illinois, où le combat pour la liberté d'adoration se poursuivit. Tout le monde n'appréciait pas le message du Royaume, et lorsque quelqu'un se plaignait, la police me ramassait, mais la plupart du temps, on me reconduisait dans le territoire. Je demeurai là jusqu'à ce que ce dernier fut couvert quatre fois, puis m'en allai vers un autre territoire attribué.

Ce fut en 1942 que j'entendis parler de l'école de Galaad, et à l'automne de 1943, je m'y trouvai comme membre de la seconde classe, après l'assemblée de Minneapolis. Le fait d'aller à l'école avec un si grand nombre de frères et sœurs, c'était comme si nous vivions dans un monde nouveau.

Après la remise des diplômes à Galaad, tout en attendant mon visa pour la Colombie, je fus envoyé à Chicago pour rendre témoignage. En juillet 1945, la Société m'appela à Brooklyn pour y travailler jusqu'en décembre où tous mes papiers furent rassemblés pour le voyage. Personne ne semblait très renseigné au sujet de la Colombie, mais les missionnaires qui travaillaient déjà dans ce pays fournirent quelques renseignements utiles.

Le 20 décembre 1945, j'arrivai à Bogota, Colombie; une chambre m'attendait dans le home de missionnaires. Le lendemain même j'accompagnai l'un des missionnaires afin d'apprendre à prêcher aux Colombiens en espagnol. Le jour suivant je travaillai seul. Tout d'abord, tout ce que je pouvais faire c'était de montrer le livre aux gens, de leur en dire le prix et de les laisser en prendre connaissance; beaucoup d'entre eux acceptèrent les publications. Je me rendis compte que la meilleure façon d'apprendre la langue consistait à me trouver avec des gens qui ne comprenaient pas l'anglais. Chaque jour en les écoutant je comprenais un peu plus. La première année fut la plus pénible, mais je pouvais alors faire un plus grand nombre de visites complémentaires et conduire des études bibliques à domicile. Après deux ans, je commençai réellement à me sentir chez moi dans mon territoire. Si j'avais continué à penser au pays que j'avais quitté, je n'aurais pas été heureux, mais j'avais préparé mon esprit à vivre physiquement et mentalement

en Colombie, à me faire des amis des frères et sœurs dans la vérité qui s'y trouvaient, à ne cesser de remplir ma vie du ministère, et le territoire qui me fut attribué devint bientôt pour moi une patrie.

Après avoir passé seize mois à Bogota, je fus envoyé à Barranquilla sur la côte septentrionale, le 4 mai 1947. Quelques missionnaires s'y trouvaient avant mon arrivée et il y avait déjà quatre proclamateurs. En septembre de l'année suivante, lorsque nous déménageâmes dans une autre maison au centre de la ville, nous avions trente proclamateurs. Nous dûmes bientôt emménager dans une autre maison possédant une salle assez grande pour accueillir deux cents personnes. Mais à son tour elle devint trop petite, une autre unité fut donc formée. L'accroissement continua, et bientôt deux murs durent être déplacés pour agrandir l'espace et une troisième unité fut organisée. Nous avons eu de nombreuses assemblées ici, à Barranquilla, et elles ont contribué beaucoup à l'extension de l'œuvre. C'est pourquoi, en janvier 1959, il y avait ici sept unités, comprenant un total de plus de cinq cents proclamateurs, et des projets étaient en cours pour fonder deux nouvelles unités. Il y a beaucoup de brebis de Jéhovah ici, et nous sommes reconnaissants qu'il nous ait envoyés pour aider à les trouver et à les nourrir.

Oui, cela demande du travail, mais cela en vaut la peine et c'est une incomparable bénédiction de voir les gens qui n'avaient jamais possédé une Bible auparavant apprendre à connaître Dieu et ses desseins, lui faire le don de leur personne, puis se mettre à en enseigner d'autres, allant peut-être jusqu'à rechercher des privilèges de service comme pionniers, pionniers spéciaux, puis envisageant Galaad.

Jéhovah a abondamment pourvu à nos besoins, afin que nous puissions consacrer tout notre temps et tous nos efforts au ministère dans le champ, en faisant des visites complémentaires, en conduisant des études bibliques à domicile, en formant de nouveaux proclamateurs, en organisant des assemblées, en aidant les frères et en veillant à ce que l'œuvre avance. C'est une joie de contempler l'expansion théocratique en Colombie, grâce à dix-sept missionnaires, cent-vingt pionniers régionaux, vingt-neuf assemblées, et un total de plus de mille proclamateurs.

Nous nous réjouissons également quand d'autres viennent en Colombie se joindre à nous dans la prédication, ici, où le besoin est toujours grand. Dix sur les treize millions d'habitants attendent encore qu'on leur parle de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Aimeriez-vous être de ceux qui viennent leur en parler?

Les fausses croyances, de l'aveu même du clergé, abondent dans la chrétienté. Quelles sont les croyances populaires qui s'effondrent quand leur véracité est mise à l'épreuve?

«LES GENS iront dans n'importe quelle église», admet un prêtre de Honolulu, «sans soupçonner les fausses doctrines.» Ainsi, en cette époque de tromperie et de mensonges, des millions de personnes manquent de discernement, même en ce qui concerne le domaine vital des croyances religieuses; sans approfondir, elles acceptent ce qu'elles entendent, quoique les doctrines enseignées par les différentes églises soient en désaccord les unes avec les autres. Oui, et bien que la Bible ait prédit une quantité de fausses croyances religieuses pour notre époque: «Un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine du salut; ayant aux oreilles la démangeaison d'entendre du neuf, ils se choisiront, au gré de leurs passions, une foule de maîtres. Ils détourneront l'oreille de la vérité, et se jetteront sur les fables.» — II Tim. 4:3, 4, *MM*.

La Bible enseigne-t-elle ce que vous croyez? Nombreuses sont les personnes qui ne savent pas si la Bible enseigne ce qu'elles croient, parce qu'on ne leur apprend ni ne les encourage à suivre la règle scripturale: «Eprouvez toutes choses.» (I Thes. 5:21, *Sy*).

Récemment, un pédagogue indiqua pourquoi on n'apprend pas aux gens à examiner leurs croyances. Il expliqua aussi pourquoi les gens acceptent souvent des doctrines même peu plausibles. Dans une conférence prononcée au Collège Colby de Waterville, Maine, le professeur Walter Kaufmann de l'université de Princeton parla de l'échec moral et intellectuel de la religion organisée. Dans son compte rendu sur la conférence de ce pédagogue, le *Press Herald* (Héraut de la Presse) de Portland, Maine, disait dans son édition du 24 février 1959:

«Affirmant que l'on décourage encore celui qui fait preuve d'esprit critique, il a signalé que même aux Etats-Unis, à l'heure actuelle, il est rare d'apprendre quelque chose de ce genre à la radio, à la télévision ou dans les revues à fort tirage. Le professeur Kaufmann émit la pensée que, dans de nombreux cas, le désir de jouir de l'approbation sociale justifie l'acceptation verbale de croyances religieuses. (...) Affirmant que de nombreux conducteurs religieux admettent, en privé, que leurs doctrines manquent de plausibilité, le professeur Kaufmann dénonça l'hypocrisie qui les empêche de le déclarer en public. Si ces conducteurs disaient ce qu'ils croient vraiment, fit-il remarquer, la religion organisée s'écroulerait et chacun finirait par avoir sa religion personnelle.»

Faut-il appréhender de voir s'écrouler ce qui est faux? Bien sûr que non, car Jésus-Christ déclara: «La vérité vous affranchira.» (Jean 8:32). Ce qui est faux ne peut pas nous rendre libres. Mais à cause du désir de jouir de l'approbation sociale, — du désir de plaire à la masse, — on accepte maintes doctrines sans en éprouver la véracité. Etant donné qu'il est plus facile de suivre la masse que d'expliquer pourquoi l'on ne peut pas faire comme elle, bien des gens croiront tout ce que croit la masse; pourtant, la popularité ne s'est jamais avérée un moyen sûr de juger de la qualité d'une croyance. Sur ce point, un écrivain a déclaré: «Le fait qu'une opinion soit partagée par beaucoup de gens ne constitue aucune preuve qu'elle ne soit pas entièrement absurde; en effet, vu la bêtise de la ma-

jorité des humains, il est plus probable qu'une croyance largement répandue soit insensée que sensée.»

Jésus n'accepta jamais une doctrine ou croyance parce que la masse l'acceptait; Jésus ne fonda pas une religion-pour-plaire-à-la-masse. Le chrétien doit plaire à Dieu.

IMPOSSIBLE DE COMPTER TOUTES LES FAUSSES DOCTRINES

Le fait même que des prêtres admettent, en privé et parfois même en public, que de nombreuses doctrines sont peu plausibles et fausses devrait nous inciter à contrôler nos croyances à l'aide de la Bible. Il y a quelques années, le docteur W.L. Pettingil de la Première Eglise baptiste de New-York déclarait: «L'enseignement religieux que l'on sert à présent est une malédiction et non une bénédiction. (...) La majeure partie est de la fausse religion qui ignore les enseignements du Christ. (...) Les quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la religion pratiquée dans cette ville devrait être supprimés, parce que l'on ne peut pas croire l'homme et Dieu en même temps.» — *New York Times*, 10 octobre 1949.

Un autre prêtre, le docteur Daniel A. Poling, répondit à une question publiée dans le numéro de mars 1957 du *Christian Herald* (Héraut chrétien), dans la rubrique «Le docteur Poling répond à vos questions». A un lecteur troublé qui avait entendu dire que la religion populaire comptè au moins quatre-vingts fausses doctrines, ce prêtre répond: «Quant aux fausses doctrines, il se peut qu'il y en ait 80 ou mille. Je sais qu'il est impossible de les compter toutes, mais puisque vous connaissez le Seigneur et que vous avez été dans Sa grâce toutes ces années, vous en avez sûrement le témoignage dans votre cœur, jour après jour. Vous avez à présent tout ce qu'il faut pour votre paix de l'esprit et pour votre salut éternel.»

Mais Jéhovah Dieu parle-t-il de la sorte? Sa sainte Parole, la Bible, blanchit-elle les fausses doctrines, les écartant comme une chose futile, comme si le chrétien n'avait nullement la responsabilité de savoir si oui ou non il croit la vérité ou l'erreur? Que nous faut-il penser d'un christianisme dont les fausses croyances sont si nombreuses qu'il est «impossible de les compter toutes»? Voici ce que Jésus-Christ déclara: «Il n'y a pas en effet de bon arbre qui produise du fruit pourri.» Les fausses croyances sont des fruits pourris qui identifient les organisations religieuses selon la règle énoncée par Jésus: «Chaque arbre se connaît à son propre fruit.» — Luc 6:43,44, *Rilliet*.

Au lieu d'affirmer que les croyances ont peu d'importance, la Parole de Dieu déclare: «Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi, mettez-vous vous-mêmes à l'épreuve.» (II Cor. 13:5, *Stapfer*). Il n'y a rien à craindre d'une telle épreuve, en examinant nos croyances à l'aide du seul moyen qui permet de juger les enseignements religieux: la sainte Bible. En effet, nous devrions craindre de *ne pas* faire une telle épreuve. Les chrétiens ne doivent pas chercher à plaire aux hommes mais à Dieu.

Se servir des Ecritures pour examiner les doctrines, voilà la voie à suivre recommandée par la Bible. Lorsque Paul et Silas arrivèrent à Bérée, ils prêchèrent aux Juifs. Comment ces Juifs réagirent-ils à cette prédication chrétienne? Ils «avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, examinant chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact». (Actes 17:11, *AC*.) Les Béréens n'étaient ni fanatiques ni déraisonnables. Ils ne se fiaient pas à la seule parole de l'homme. Les Béréens éprouvaient toutes choses. De quelle manière? En «examinant chaque jour les Ecritures». Voilà la manière de faire que les chrétiens devraient suivre pour éprouver leurs croyances religieuses. Examinons donc soigneusement les Ecritures pour mettre à l'épreuve quelques croyances courantes.

Prenez la croyance appelée le salut universel. La Bible enseigne-t-elle que tous les humains seront sauvés, quelle que soit leur manière d'agir? Laissons à Jésus-Christ le soin de répondre: «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui désobéit au Fils ne verra point la vie.» Un châtiment est donc réservé à celui qui, volontairement, ignore la volonté révélée de Dieu et qui désobéit à cette volonté. C'est pourquoi, lors de la bataille d'Harmaguédon, le Seigneur Jésus «fera justice de ceux qui méconnaissent Dieu et qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Leur châtiment sera la destruction éternelle». Non, la Bible n'enseigne pas le salut universel, mais elle enseigne plutôt que ceux qui obtiendront la vie éternelle doivent non seulement exercer la foi dans le Seigneur Jésus mais être également ses disciples obéissants. — Jean 3:36, *Rilliet;* II Thes. 1:8,9, *Stapfer*.

Le prélèvement de la dîme est une croyance largement acceptée dans la chrétienté, puisque les églises font payer à leurs ouailles une dîme de dix pour cent sur le revenu. La Bible enseigne-t-elle cela comme étant une doctrine chrétienne? La dîme faisait partie de la loi de Moïse. Mais les chrétiens ne sont pas sous cette Loi, selon ce que l'apôtre du Christ écrit: «Vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grâce (la bonté imméritée, *NW*).» Quand il envoyait ses disciples prêcher, Jésus ne leur donnait pas l'ordre de prélever une dîme sur les gens. Il déclara: «Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.» La manière chrétienne de se procurer des fonds pour l'œuvre de Dieu consiste à recourir aux contributions volontaires. On en fait connaître la nécessité, et les chrétiens donnent alors volontairement. Il ne doit y avoir aucune contrainte, aucune pression, comme le déclare Paul: «Que chacun donne selon ce qu'il a d'avance résolu dans son cœur, non avec tristesse ou par contrainte, car Dieu aime un donateur joyeux.» — Rom. 6:14, *Sy;* Mat. 10:8, *Da;* II Cor. 9:7, *Rilliet*.

La Bible enseigne-t-elle la croyance universellement répandue selon laquelle la planète Terre sera un jour détruite? Lorsque la Bible parle de la fin du monde, elle ne se réfère pas à la fin de la planète Terre, mais plutôt à la fin du présent système de choses. Jadis un monde prit fin aux jours de Noé. La terre qui fut alors détruite n'était pas cette planète mais la société humaine inique de ce temps-là. Aussi l'apôtre Pierre écrivit-il: «Des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine (la destruction, *Sy*) des hommes impies.» Pour détruire la société d'hommes impies, Dieu n'a pas besoin de détruire cette planète, comme il le prouva aux jours de Noé. Au sujet de la planète Terre, le psalmiste inspiré écrivit: «Il a fondé la terre sur ses bases; elle

ne sera point ébranlée, à perpétuité et à toujours.» La véritable croyance biblique, c'est que «les humbles posséderont la terre» et que, sur toute sa surface, la Terre deviendra un paradis. — II Pierre 3:5–7, *Sg*; Ps. 104:5, *La*; 37:11, *Sy*; Luc 23:43, *NW*.

LES IMAGES ET L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME

Qu'en est-il de la croyance selon laquelle les images sont des aides dans l'adoration chrétienne? Il ressort d'une étude approfondie de la Bible et de l'Histoire que les premiers chrétiens évitèrent soigneusement l'emploi des images. L'*Encyclopédie britannique* (angl.), tome XII, page 750 (édition 1907), dit ceci: «L'une des accusations couramment portées contre les chrétiens par leurs ennemis était de n'avoir «ni autel, ni temple, ni image connue», et qu'«ils ne dressaient aucune image ni figure d'aucun dieu». Or cette accusation ne fut jamais réfutée.» Justifier l'emploi des images en disant que l'honneur qui leur est rendu n'est que relatif, c'est ignorer que cette pratique ne trouve pas d'appui dans la Bible. Dieu ordonna aux Israélites de ne se prosterner devant aucune image (Lév. 26:1). Lorsque les Israélites adorèrent le veau d'or au Sinaï, ils le firent dans l'intention d'apporter une amélioration à leur religion. Ils s'écrièrent: «Demain il y aura fête en l'honneur de Jéhovah.» Dieu n'approuva pas l'emploi d'une image dans l'adoration qui Lui était due. Si Jéhovah ne s'était pas laissé fléchir par les supplications de Moïse, il aurait détruit toute la nation d'Israël. Les principes énoncés dans la Bible excluent la croyance selon laquelle les images sont une aide chrétienne dans l'adoration. Jésus déclara: «Dieu est un Esprit, et ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité.» — Ex. 32:5, *AC*; Jean 4:24, *NW*.

Qu'en est-il de la croyance si largement répandue dans la chrétienté: l'immortalité de l'âme? On l'accepte populairement, mais la Bible enseigne-t-elle cette croyance? Commentant le fait que les Ecritures hébraïques n'enseignent pas cette doctrine, l'historien John Lord écrit dans *Beacon Lights of History* (Les grandes lumières de l'Histoire): «Ce fait est si remarquable que certains attribuent cette doctrine aux sages de la Grèce et de l'Egypte, telle qu'elle est généralement comprise, soit: une existence *nécessaire* de l'âme après la mort. Et ils se fortifient en s'appuyant sur les déclarations des apôtres qui représentent l'immortalité bienheureuse comme le don spécial de Dieu, — non comme une existence nécessaire. (...) Si l'immortalité n'était pas un don, mais une existence nécessaire, comme le supposait Socrate, il semble étrange que les philosophes païens aient spéculé plus profondément sur ce mystérieux sujet que les patriarches d'Orient. Nous ne pouvons pas supposer que Platon fût plus profondément instruit sur un tel sujet qu'Abraham et Moïse.»

La vérité, c'est que l'immortalité de l'âme est une doctrine païenne. «Elle s'est glissée dans l'Eglise», déclara jadis le Premier ministre William Gladstone, «par une porte de derrière, celle de la philosophie grecque.» La véritable croyance de la Bible enseigne que l'homme *est* une âme, et non pas qu'il *possède* une âme. Dans sa description de l'homme, — l'âme humaine, — Genèse 2:7 (*AC n.m., GV*) dit: «Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante.» Cette âme humaine n'est pas immortelle, mais elle meurt. Examinez le passage biblique d'Ezéchiel 18:4. Il dit: «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.»

LES PEINES ÉTERNELLES ET LA TRINITÉ

La croyance des peines éternelles, infligées dans un enfer de feu, s'effondre lorsqu'on se rend compte qu'elle a pour fondement la fausse doctrine de l'immortalité de l'âme. Selon la véritable croyance, enseignée par la Bible, l'enfer est la sépulture de l'humanité. Il n'est pas éternel. Jésus-Christ descendit lui-même dans l'enfer de la Bible, et il en fut ressuscité (Actes 2:31, *Sacy, Ostervald*). L'enfer (ou *Hadès*) est lui-même appelé à être détruit, lorsqu'il sera vidé de ses occupants morts, grâce à la résurrection des morts: «La Mort et l'Hadès rendirent les morts qu'ils gardaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Alors, la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu, — c'est la seconde mort cet étang de feu.» (Apoc. 20:13,14, *Jé, NC*). Au lieu qu'il soit un endroit où brûle le feu, l'enfer est détruit quand il est jeté dans l'étang de feu symbolique, soit dans un état de destruction éternelle. La croyance affirmant que l'enfer est un lieu de supplice est fausse: «Les morts ne savent plus rien.» — Eccl. 9:5, *MM*.

Et qu'en est-il de la doctrine si populaire parmi la chrétienté: la trinité? Au point où nous en sommes, on ne devrait pas être surpris d'apprendre qu'elle est d'origine païenne. Tout en étant peu plausible et déraisonnable, cette doctrine est contraire aux Ecritures. Aucun passage biblique n'enseigne une trinité.* Selon la doctrine de la trinité, le Père et le Fils sont coéternels; mais en parlant de Jésus-Christ, la Bible déclare qu'il est «le premier-né de toute la création» et «le commencement de la création de Dieu». Le Père et le Fils ne sont pas non plus coégaux, car Jésus a déclaré: «Le Père est plus grand que moi.» Quant au saint esprit, ce n'est pas une personne mais la force agissante invisible de Dieu. — Col. 1:15; Apoc. 3:14; Jean 14:28.

Ainsi, la trinité fait partie des fausses croyances enseignées dans la chrétienté, dont il a été dit qu'«il est impossible de les compter toutes». Pourquoi prendre des risques en ce qui concerne les fausses croyances? Eprouvez ce qui est faux et rejetez-le. Eprouvez ce qui est vrai et retenez-le. Seule la vérité peut nous affranchir et nous rendre capables de produire le bon fruit de la juste religion qui est acceptable à Dieu.

NOTE

*Le texte de I Jean 5:7, complété entre crochets dans la version *Crampon* de 1905 et de 1939, est souvent cité à l'appui de cette doctrine. Cependant, ces mots ne figurent dans aucun des anciens manuscrits — dignes de confiance — des Ecritures grecques. C'est pourquoi la plupart des versions modernes omettent complètement ces mots. Voir note marginale de la *Bible de Jérusalem* et de la version *Billiet*.

Aider les ministres de Dieu à acquérir la connaissance exacte

«SOYEZ REMPLIS de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, pour marcher d'une manière digne de Jéhovah afin de lui être entièrement agréables.» Tous les chrétiens désirent plaire à Jéhovah, parce qu'ils l'aiment et parce que lui plaire signifie la vie éternelle. C'est pourquoi ils prendront à cœur cette exhortation. — Col. 1: 9, 10, *NW*.

Pourquoi la connaissance exacte est-elle si vitale? Parce qu'elle sert de lumière sur notre sentier. La connaissance de la Parole de Dieu est indispensable pour nous aider à maintenir notre équilibre et à prendre de bonnes décisions. Et quelles décisions sommes-nous appelés à prendre presque journellement! Décisions touchant notre ministère et la vie éternelle, notre famille, notre travail profane, nos voisins et autres choses de ce genre. Parfois il nous faut prendre des décisions soudaines; et, à moins d'être parfaitement pourvus de la connaissance exacte, notre chair imparfaite peut nous faire commettre de graves fautes, nuisant non seulement à nos intérêts spirituels mais à ceux de nos associés.

Si nous voulons progresser dans la connaissance exacte de la volonté de Dieu, il nous faut étudier diligemment. Cela demande du temps, aussi devrions-nous réserver du temps pour l'étude personnelle, sans attendre d'avoir un moment perdu, lequel ne se présentera peut-être jamais. Rachetez le temps pour l'étude. Trouvez-le en en consacrant moins au cinéma et aux spectacles présentés à la télévision, aux bals, aux réceptions et autres formes de divertissements, à la lecture des journaux et périodiques de ce monde. Non qu'ils soient mauvais en eux-mêmes, mais le temps qui leur est consacré doit être employé à la chose plus importante: Aider les ministres à acquérir la connaissance exacte.

Il ne nous faut pas seulement racheter le temps pour l'étude mais encore il nous faut faire compter ce temps par la qualité de l'étude. Nous devons nous appliquer, nous concentrer sur le sujet, chassant les pensées troublantes et ne permettant pas à notre esprit de vagabonder. A mesure que nous lisons, posons-nous des questions de ce genre: Quelle en est la raison? Comment en est-il ainsi? De cette façon nous éprouverons toutes choses et fixerons solidement dans notre esprit celle qui est bonne.

Pour nous aider à nous rappeler, il nous faut exercer notre mémoire et éveiller les souvenirs grâce à la révision. Après avoir lu un paragraphe, cherchez à vous rappeler les pensées principales qui y sont développées. A la fin d'une section du sujet faites la même chose, puis, lorsque tout l'article ou le chapitre est terminé, essayez de vous rappeler le thème, les points importants, les principaux arguments et les textes marquants employés pour preuves. Et quand nous étudions n'oublions pas de prier. Remerciez Dieu de vous avoir fourni ces informations et demandez-lui de vous aider à les comprendre et à les apprécier. C'est de toutes ces façons que nous ferons progresser en nous la connaissance exacte.

Naturellement, eu égard à notre mission et au commandement d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, il nous faut aussi chercher à faire progresser la connaissance exacte chez *d'autres* ministres. Nous pouvons le faire en préparant soigneusement nos études et en faisant une bonne déclaration publique dans les réunions de l'assemblée. Nous pouvons aider pareillement ceux avec qui nous travaillons dans le programme de formation; et, en particulier, tous ceux qui ont le privilège de présider les réunions d'étude ont l'obligation d'aider les ministres à acquérir la connaissance exacte en conduisant de telles études avec compétence. Si chacun se préparait pour chaque réunion comme s'il devait la conduire lui-même, quelles réunions vivantes, intéressantes et édifiantes nous aurions!

Cherchons donc à acquérir la connaissance exacte et aidons tous les ministres, nos compagnons, à en faire de même, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah et de lui être entièrement agréables.

● Est-il convenable qu'un chrétien voué se lève quand un hymne national est joué? Pourquoi? — R.S., Etats-Unis.

Un hymne national est souvent une prière à Dieu de la part d'une nation qui appartient au système de choses de Satan. Ses paroles réclament invariablement la prospérité matérielle et un long avenir pour la nation. En tant que chrétiens suivant l'exemple de Jésus-Christ, nous ne pouvons prier pour aucune partie du monde de Satan ou pour aucun des éléments qui le composent (Jean 17:9). Veuillez également remarquer que le prophète Jérémie, alors dans une situation comparable à la nôtre, reçut au moins trois fois l'ordre de ne pas prier pour sa nation et pour son peuple. Voir Jérémie 7:16; 11:14; 14: 11.

Ainsi, en tant que chrétiens, nous ne pouvons nous joindre en conscience aux sentiments de prière exprimé par l'hymne national d'une partie d'un système de choses que Jéhovah a condamné à la destruction. Nous ne pouvons donc non plus scripturalement parler ou agir en accord avec des paroles qui réclament les bénédictions de Dieu sur les guerres d'une nation du monde. Notre gloire n'est en aucune des nations du monde, mais en Jéhovah, en son Roi et en son Royaume.

La coutume veut que l'on se lève pour montrer sa sympathie envers les sentiments que ce chant exprime. Ce fait a été illustré sans équivoque aucune par l'attitude de certains officiers des Forces alliées qui refusaient de se lever quand, quelque temps après la Seconde Guerre mondiale, on jouait l'hymne national allemand. Puisque le chrétien n'a aucune sympathie pour les sentiments d'un hymne national de ce vieux monde, il ne peut donner aux autres l'impression qu'il les partage en se levant pour l'exécution musicale ou vocale d'un chant national. En conscience, il ne peut pas plus adopter cette attitude spéciale à l'égard de l'hymne de son pays que les trois Hébreux ne le pouvaient à la suite de l'ordre du roi Nebucadnetsar. — Dan. 3: 1–23.

On devrait cependant noter qu'il y a une différence entre le fait de se tenir debout quand on joue un hymne et quand on demande à des écoliers de se lever pour les cérémonies du salut au drapeau. Il semble qu'il n'y ait pas plus d'objection en de telles circonstances qu'à l'attitude d'adultes qui se lèvent lorsqu'une cour fait son entrée dans un tribunal. La cérémonie du salut au drapeau consiste en certains mouvements des mains et en un engagement oral. Tandis qu'il s'abstiendra de ces actes, un enfant peut se lever par respect pour le drapeau et pour les bons principes qu'il représente sans toutefois participer à la cérémonie du salut au drapeau.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah prennent-ils dans un sens littéral le nombre 144 000 dans Apocalypse 7, tandis qu'ils reconnaissent un sens symbolique aux autres nombres qui figurent dans le livre de l'Apocalypse? — G. S., U.S.A.

Les nombres énoncés dans le livre de l'Apocalypse ne sont pas tous à prendre dans un sens symbolique. Dans le cas des sept sceaux et des sept coupes il s'agissait du nombre sept lit-

téral, comme cela a été montré dans le livre *Lumière*, tomes I et II (Apoc. 5:1; 16:1). Les quarante-deux mois et les 1260 jours eurent un accomplissement littéral; il en sera de même du règne de mille ans exercé par le Christ (Apoc. 11:2; 12:6; 20:2, 3, 6, 7). Quant au nombre 144 000, il est raisonnable de le prendre dans un sens littéral, car il est mis en contraste avec la « grande foule » que personne ne pouvait compter (Apoc. 7:9). De plus, dans Apocalypse 14:1 et 3, nous lisons au sujet de Jésus-Christ qu'il se tenait sur la montagne de Sion avec 144 000 personnes. Il est logique d'en déduire que le nombre 144 000 est aussi littéral que un, ce qui donne un total de 144 001 personnes qui se tenaient sur la montagne. D'ailleurs, pourquoi donner un nombre si élevé et si spécifique s'il ne doit fournir aucun renseignement?

Les personnes qui éprouvent de la difficulté à accepter ce nombre comme étant littéral sont, apparemment, celles qui croient que le ciel est la destinée de tous les humains qui obtiennent le salut. Le nombre 144 000 ne présente cependant aucun problème quand on comprend qu'il n'y a que ceux qui forment la postérité spirituelle d'Abraham, — le Christ et ceux « appartenant au Christ », — qui recevront la récompense céleste, alors que la grande majorité des humains, issus de toutes les nations, jouira de la vie sur la terre comme membres bénis en la postérité d'Abraham (Gen. 22:17, 18, *La, Jé;* Gal. 3:16, 29, *MM*). De plus, Jésus n'a-t-il pas dit lui-même que le nombre de ceux qui obtiendraient la récompense céleste serait petit? « Ne crains point, petit troupeau, car votre Père a bien voulu vous donner le royaume. » Comparés aux milliards d'humains qui rempliront finalement la terre, les 144 000 sont relativement peu nombreux. — Luc 12:32, *La.*

● Dans la déclaration contenue dans Apocalypse 5:10, « ils régneront en qualité de rois *au-dessus de* la terre », pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) emploie-t-elle le mot anglais « over », en français « au-dessus de », tandis que d'autres versions, telles que *Segond, Crampon, Liénart, Darby, Synodale* et celle de *Jérusalem* emploient « sur »? — J. D. J., U.S.A.

Dans Apocalypse 5:10, la *Traduction du Monde Nouveau* rend par « au-dessus de » la préposition grecque *epi* qui se rapporte à la terre, exactement comme elle rend par « au-dessus de » la même préposition, suivie du génitif (le cas qui marque la possession), dans Apocalypse 9:11 et 11:6. « Elles ont *au-dessus d'*elles un roi. » [Idem dans *La, Martin, Reuss; Da* dit « sur »] « Ils ont de l'autorité *au-dessus* des eaux. » [« Et ils ont le pouvoir *sur* les eaux », *La; Da, GV, Botte*] Par là nous voyons que cette préposition, suivie du génitif, n'a pas la signification de « sur » dans chaque cas. En effet, cette préposition *epi,* suivi du génitif, peut se rapporter à un lieu en réponse à la question « où? »; elle prend alors la signification de « sur, en, à, près de », mais elle peut également se rapporter à une position surélevée pour marquer ce qui est prééminent, ce qui est placé au-dessus. Ainsi lisons-nous dans Matthieu 2:22 qu'Archélaüs régnait « en » Judée ou « sur » la Judée [notez que l'ancienne version *Crampon* dit « en », la nouvelle « sur »], tandis que dans Ephésiens 4:6 presque toutes les versions françaises disent que Dieu est « au-dessus de » tous. [*Da* dit dans le texte « au-dessus de » et en note marginale « sur »; *La* dit « sur » tous.] Cette préposition peut également se rapporter à quelqu'un qui est établi sur une affaire ou préposé à un office. C'est ce que nous lisons dans Actes 6:3 (*Da*), où les apôtres disent aux disciples de choisir parmi eux sept frères qualifiés que « nous établirons *sur* cette affaire ». Voir aussi Actes 8:27, *La, GV;* 12:20, *NW.*

Dans Apocalypse 5:10, il est donc question d'exercer le règne sur la terre *sans être sur* la terre elle-même, car l'ensemble de l'Apocalypse et d'autres passages des Ecritures grecques chrétiennes montrent que Jésus-Christ et ses cohéritiers du Royaume régneront dans le ciel, qui est le trône de Dieu, tandis que la terre n'est que le marchepied et, par conséquent, ne convient pas comme lieu d'où le Christ glorifié exerce son règne. Les traducteurs qui sont conséquents avec eux-mêmes et qui traduisent *d'après le contexte* rendent donc cette expression dans Apocalypse 5:10 par « au-dessus de la terre ». C'est ce que fait Ferrar Fenton dans sa *Complete Bible in Modern English* (Bible complète en anglais moderne) lorsqu'il rend ainsi le verset: « Et [tu] as fait d'eux un Royaume et des prêtres pour notre Dieu; et ils régneront au-dessus de la terre. » Voir aussi *An American Translation* par Edgar Goodspeed et J. M. P. Smith.

Le cas que nous venons d'examiner prouve amplement combien il est vrai que l'on ne peut pas traduire la Bible convenablement sans connaître et comprendre les desseins de Dieu.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE DANS LE CHAMP

Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde.* Ils offrent ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien et chaque nouvel abonné recevra gratuitement 3 brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1959, 803 482 personnes participaient à la prédication, mais en 1960 ce furent 851 378. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1961. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1961 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 Quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la pensée veillera sur toi. — Prov. 2:10, 11, NW. wF 1/7/60 2

17 Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience (par une persévérance en beaucoup de choses, NW)... par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté. — II Cor. 6:3-6. wF 15/10/60 3-5a

18 Faute de bois, le feu s'éteint; et quand il n'y a point de rapporteur, la querelle s'apaise. — Prov. 26:20. wF 1/11/60 12

19 Esclaves... Servez avec bon esprit, comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun sera payé par le Seigneur pour le bien qu'il aura fait. — Eph. 6:5, 7, 8, NC. wF 1/9/60 23

20 Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. — Phil. 2:12. wF 15/9/60 15

21 Gardons indéfectible la confession de l'espérance. — Héb. 10:23, Jé. wF 1/10/60 8a

22 Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute. — Rom. 14:21. wF 15/2/60 21-23

23 Considérez, en effet, celui qui a supporté... une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Héb. 12:3. wF 1/7/60 15

24 Que le sage écoute et il augmentera son acquis, et l'homme entendu acquerra l'art de diriger. — Prov. 1:5, Jé. wF 15/7/60 6

25 Nous sommes ouvriers avec Dieu. — I Cor. 3:9. wF 1/8/60 1, 2a

26 Je m'efforce continuellement d'avoir conscience de ne commettre aucune offense contre Dieu et contre les hommes. — Actes 24:16, NW. wF 15/2/60 4a

27 La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. — I Pierre 4:7. wF 1/7/60 16, 17

28 Il nous est nécessaire d'accorder plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, afin que nous ne nous écartions jamais. — Héb. 2:1, NW. wF 15/7/60 7, 8

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 février: Choisissez la vraie forme d'adoration. Page 20.

12 février: Des adorateurs éveillés au temps de la fin. Page 23.